

PONT DES ARTS

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *Nom de code Pompidou*, les élèves découvrent le célèbre musée parisien, le centre Georges Pompidou. À travers une enquête policière, ils rencontrent des œuvres emblématiques de l'art moderne et contemporain. Une occasion pour prêter attention à l'importance des formes, visuelles et textuelles, et aborder l'architecture.

**Dossier réalisé par Muriel Blasco,**  
conseillère pédagogique en Arts visuels

## Enjeux

L'album *Nom de code Pompidou* est un album foisonnant du point de vue de la langue, des images et des références culturelles. Il aborde de façon très singulière l'architecture du centre Georges Pompidou.

Le parcours de deux détectives ahuris permet au lecteur d'entrer de façon magique dans un univers rocambolesque qui souligne progressivement des lieux bien spécifiques du centre, lieux qui en constituent également l'identité forte. Le chemin est semé d'œuvres de différentes époques qui s'animent et attirent par leur bizarrerie.

La densité de l'album demande à faire des choix pédagogiques précis afin que les élèves ne se lassent pas, ni dans la durée, ni dans l'exhaustivité.

Pour la découverte de l'album, le choix porte sur le côté ludique, humoristique et dynamique des jeux d'écriture et de l'illustration. S'y ajoute une mise en exergue de l'architecture de l'album qui ouvre à l'architecture du centre Pompidou.

D'un point de vue artistique et culturel, l'étude du centre Pompidou est privilégiée laissant la relation aux œuvres d'art moderne et contemporain se faire à travers une imprégnation dans l'album.

> L'étude d'une architecture contemporaine rentre dans le cadre donné par le programme d'histoire des arts.

> Les œuvres quant à elles relèvent de questions artistiques très différentes (abstraction/figuration ; objet/gigantisme ; matériaux récupérés et assemblage ; mouvement ; architecture/sculpture...) et ont tout intérêt à être interrogées par des pratiques artistiques continues de la classe.

**Niveau :** cycles 2 et 3.

**Période :** le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque.

**Genre :** architecture – arts visuels.

**Artiste :** Renzo Piano (1937, Gènes-) et Richard Rogers (1933, Florence-).

**Artistes abordés :** Calder, Dubuffet, Duchamp, Matisse, Picasso, Niki de Saint-Phalle, Tinguely, Veilhan...

**Situation :** Paris, 4<sup>e</sup> arrondissement, « plateau Beaubourg », ouverture en 1977.

### DÉCOUVRIR

Interview croisée

Lecture de l'album

De l'album au musée

### APPROFONDIR

Le musée dans l'histoire des arts

Pratiques artistiques

### PROLONGER

Activités transversales

### FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques

Biographie des architectes

Zoom sur l'œuvre

Crayonnés

Pompidou sur le web



Certains droits réservés.

Cette création est mise à disposition selon le contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France.

Disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA. Ce document est disponible en libre téléchargement sur [www.collection-pontdesarts.fr](http://www.collection-pontdesarts.fr)

## Interview croisée

Comment parler d'un musée et d'œuvres aussi originales dans un album jeunesse ?

Véronique Massenot et Fred Sochard nous font découvrir leur démarche de création.



**Véronique Massenot,**  
auteure



**Fred Sochard,**  
illustrateur

### Un lieu, des œuvres

**CRDP. Quelle est votre relation personnelle au centre Georges-Pompidou ? Est-elle liée à un contexte précis ?**

**Véronique Massenot.** *Avant de devenir auteure, j'ai travaillé dans des musées, mais je suis surtout une grande visiteuse à titre personnel. J'ai dédié l'album à une amie disparue depuis peu, que je retrouvais près du musée lorsque nous étions adolescentes. Nous étions attirées par l'art - plus tard elle a fait les Beaux-Arts. Du dehors au dedans, de la place au musée, le lieu correspond pour moi à des retrouvailles, à une expérience sensible que je n'oublie pas.*

**Fred Sochard.** *Pour moi aussi, cela correspond à un souvenir ou des événements précis dans mon parcours comme l'indique la dédicace à mon professeur d'arts plastiques au lycée, Muriel, qui a été très importante pour mon orientation de carrière. Elle nous avait fait découvrir le centre Georges Pompidou lors d'un voyage scolaire, première révélation. Venant d'un milieu populaire, bien que dessinant très tôt, je ne possédais pas la culture « commune » des arts. Lorsque j'ai été accepté aux Arts déco de Paris, et même avant en classe préparatoire, cela a été un double choc, social et culturel... Une fois à Paris, habitant près du Châtelet, j'allais tout le temps au musée. Je possède donc depuis toutes ces images mentales et lorsque les éditeurs m'ont proposé le projet, j'étais ravi ! Sans compter le récit qui m'a séduit immédiatement.*

**CRDP. Une fois l'album lu, on n'a qu'un désir : aller découvrir le lieu, les œuvres. Comment faites-vous pour créer tant d'envie, tout en laissant une part de mystère ?**

**V. M.** *S'il y a comme toujours une contrainte de collection, une deuxième s'est ajoutée pour cet album puisqu'en plus des œuvres plastiques, il y avait le lieu lui-même. Je me suis donc interrogée sur le bâtiment en tant qu'œuvre architecturale et sur sa fonction sociale, sur le musée en tant qu'œuvre esthétique dans sa capacité à révolutionner l'art. Et il y avait encore les œuvres, qui changent en permanence dans le musée, dont les œuvres choisies pour l'album. Si l'ensemble de ma réflexion permet de rendre cette diversité de possibles lorsqu'on aborde le centre Georges Pompidou, et si le résultat démontre que c'est un lieu où l'on entre, circule, va, vient, qui contient plusieurs espaces et plusieurs œuvres qu'on ne peut se lasser de découvrir... j'en suis ravie.*

**F. S.** *Je pense qu'il s'agit d'un enthousiasme communicatif. Je me suis totalement investi dans ce projet au point que l'éditrice a dû parfois retenir ma main pour garder un équilibre dans le livre ! Une fois que l'idée est là, omniprésente, le travail et la création se font naturellement. Tant mieux que cela se sente dans le résultat !*

**CRDP. De nombreuses références apparaissent, celles liées aux œuvres choisies, mais bien d'autres...**

**V. M.** *Les éditeurs souhaitaient que l'album s'adresse à de plus jeunes lecteurs. Il fallait donc que l'idée de départ soit dans un registre accessible, gai et dynamique. Les deux personnages, je me les suis dessinés mentalement. Ce duo est en effet un clin d'œil à Dupond et Dupont – de son côté, Fred les a représentés dans un style un peu « à la Charlie Chaplin » qui me plaît beaucoup. Leurs noms, proches dans leurs consonances, Deverre et Defer jouent sur l'architecture et ajoutent à l'aspect caricatural.*

*J'ai fait des recherches sur la réception très polémique du bâtiment à l'époque - il a été surnommé « l'usine à gaz », « la raffinerie de pétrole », et je les ai utilisées pour mon récit autour d'une enquête. Ensuite, j'ai cherché des petits refrains pour caractériser les personnages. Les références topographiques permettent de situer le bâtiment dans le quartier, dans Paris. Finalement, les contraintes initiales se sont transformées en ouverture totale amenant plusieurs clés de lecture.*

**F. S.** *Les principales références renvoient aux univers de l'art moderne et de l'art contemporain présents à Pompidou. J'étais déjà adepte de Calder ou Arp par exemple. J'ai aussi fait des clin d'œil à l'art DADA, aux futuristes mais cela est parsemé et doit s'uniformiser dans l'ensemble. Le but n'est pas de repérer toutes les références. Par exemple, et même si cela peut être éloigné, mes recherches m'ont amené à m'intéresser aux Cahiers du musée d'Art moderne : voilà pourquoi ils apparaissent dans l'avant-dernière planche avec les « Pop » colorés qui correspondent au logo des cahiers... Tout fait partie de l'univers pompidolesque, de façon visible ou cachée.*

**CRDP. Dans les œuvres choisies, on trouve des contemporaines et des plus anciennes, autant de genres différents que d'artistes. Comment se fait le pont entre la modernité et la contemporanéité ?**

**F. S.** *Je ne me suis à vrai dire pas posé cette question. Je voulais construire un univers cohérent. J'ai traité les œuvres comme un matériau, en gardant à l'esprit la richesse du lieu et des œuvres, la diversité, une harmonie et un rythme à créer. Après, l'important de mon traitement graphique a été de créer un pont (invisible) entre le récit et les illustrations.*

**V. M.** *Non seulement il y a la diversité des œuvres mais il y a aussi celle du bâtiment : l'extérieur - la place, la fontaine, les différentes façades - et l'intérieur - les différents lieux, les différentes œuvres, les différents styles et genres. J'y suis retournée plusieurs fois pendant l'écriture du texte pour revoir les œuvres. Et puis, l'exposition permanente change tous les deux mois, les œuvres tournent ! Le Rhinocéros par exemple n'y était plus. C'est un musée vivant, et il faut y retourner régulièrement pour voir un peu tout. J'ai donc essayé de faire en sorte que tout soit représenté : les différents endroits (de-*

hors, dedans, devant, derrière, l'escalator, l'étage et le rez-de-chaussée), la production industrielle (avec la double page des chaises design), les espaces-sculptures (la grotte de Dubuffet) dans lesquels on peut entrer, l'art contemporain et l'art moderne avec les œuvres de Matisse, Picasso, Calder... Il fallait que le résultat dans l'album donne la même impression de diversité et de multitude que dans le lieu-même. Fred a contribué à cela en travaillant sur ordinateur pour créer une ambiance visuelle proche de certains jeux vidéo, car les arts numériques aussi sont représentés au musée. Le résultat est dynamique, coloré, contrasté et décalé... comme à Pompidou !

## Le récit et les illustrations

### CRDP. Comment avez-vous reçu ce récit incroyable ?

**F. S.** Le texte m'a inspiré immédiatement. Il est réussi car il n'est pas artificiel. On y entre d'emblée avec les personnages, et Véronique est assez malicieuse dans son récit car les héros – donc les lecteurs – font le parcours du musée, en passant par tous les lieux emblématiques. C'est une visite gratuite, une invitation à jouer, voilà pourquoi il fallait que les mots, dans leur typographie même, s'intègrent dans le lieu même de la page l'album.

### CRDP. Quelle technique avez-vous utilisée ?

**F. S.** Pour cet album, les crayonnés papier ont servi uniquement au chemin de fer. J'ai ensuite principalement travaillé sur Photoshop et pour cet album, mon outil principal a été le « lasso ». Ce n'est pas une blague ! Je dessine à main levée, découpe des formes, réfléchis aux proportions, mets les aplats de couleurs pour trouver ma composition. Pour les éléments d'architecture, j'utilise évidemment des outils plus « géométriques ».

### CRDP. Le traitement du texte et des images fonctionne à merveille : comment passe-t-on du concept « Pont des arts » à la réalisation ?

**V. M.** C'est d'abord beaucoup de documentation. On emmagasine plein de choses dans ses valises ! Après les valises doivent voyager et petit à petit devenir plus légères. Le côté intellectuel du travail ayant été fait, la libération créative s'opère. Ici c'était assez facile avec les polémiques autour du bâtiment - usine qui m'a tout de suite inspirée.

À la différence d'avec *Le Vaisseau blanc*<sup>1</sup> sur la cathédrale de Ronchamp de Le Corbusier où c'est davantage le ressenti qui m'a guidée pour trouver l'idée du bateau...

**F. S.** Au-delà de la commande, qui, si elle m'a demandé beaucoup de travail n'a été que pur bonheur de réalisation, je suis en effet dans une recherche graphique. On est en 2013 et il ne faut pas oublier qu'un siècle d'art nous précède en termes de bouleversements techniques, révolutions artistiques et innovations esthétiques. Mon souhait principal est de parvenir à changer les codes, trouver de nouvelles façons de dessiner, surprendre et ne pas en rester à l'imitation des « classiques », que je ne renie pas par ailleurs. Donc ma visée est totalement liée à ma manière d'aborder le dessin, de me et de le questionner, d'injecter du neuf.

<sup>1</sup> Voir l'album *Le Vaisseau blanc* autour de la cathédrale de Ronchamp, Le Corbusier (illust. A. Klaus).

### CRDP. Différentes impressions se dégagent de l'album. Mais plus spécialement, un sentiment d'étrangeté, des choses bizarres, une folie générale : comment avez-vous fait pour créer cela ?

**V. M.** Mon matériau de base est le mot. Pour chaque album, j'essaie de bien retranscrire dans mon texte quelque chose qui a trait à l'œuvre et/ou à l'artiste choisi(s) car c'est l'intérêt de la collection « Pont des arts ». Pour le Chagall<sup>2</sup>, son œuvre montrant souvent des personnages ou des maisons renversés la tête en bas, j'ai imaginé d'écrire certaines phrases à l'envers... Pour *La Grande vague*<sup>3</sup>, face au thème de la mer, du flux et du reflux, j'ai choisi de travailler le rythme de mes phrases en ce sens. Pour celui-ci, par exemple, si l'on prend les sculptures de Tinguely, composites mais créant une harmonie lorsqu'on les prend dans leur ensemble, l'équivalent pour moi est le mot-valise. Je m'y suis donc amusée. Le côté étrange, décalé, vient sans doute de ces mariages détonants comme dans le musée même, où se côtoient des œuvres étranges autant que ludiques. L'art contemporain a souvent cette folie-là.

### CRDP. Comment réalisez-vous la mise en place de vos planches ?

**F. S.** Le bâtiment lui-même a généré le rythme de mes images, le changement de plans, de perspectives et la mise en avant de certains objets. L'écriture de Véronique crée également du rythme avec le toboggan, par exemple. Voilà pourquoi, comme elle l'a évoqué, on a l'impression d'être dans un jeu vidéo dans lequel tout bouge, tout va vite, tout est vivant.

### CRDP. Vous avez mis en page toutes les planches (texte et image) : une attention très particulière est portée à la typographie du récit intégré dans les planches. Comment s'effectue cette autre part créative ?

**F. S.** Lorsque je suis entré dans ce projet, il m'a paru évident de traiter le texte comme un élément graphique à intégrer aux images, puisque l'art moderne a beaucoup joué avec la typographie. Alors j'ai fait une proposition aux éditeurs. Apparemment, cela a convenu car l'ensemble créait une ambiance, une cohérence immédiate et surtout une osmose entre le texte et l'image comme pour le musée, en tant que bâtiment, et son contenu, la richesse des œuvres, qui forment un tout plein, harmonieux et attractif.

### CRDP. Vous êtes-vous inspirée d'une certaine actualité pour écrire ce récit, tout en le rendant plus légère ?

**V. M.** Le musée a un passé et se situe dans la durée, comme l'album. J'ai fait quelques des clins d'œil à l'actualité (la pollution, la radioactivité...) mais je ne pouvais pas m'y cantonner. Les artistes ne sont pas coupés du monde. Le musée a pour vocation de faire découvrir et réfléchir à ce qu'il voit, de faire voir le monde autrement. Apprendre n'est pas réservé à une élite et cela peut se passer dans un lieu ouvert, vivant, où l'on prend du bon temps, sans avoir peur de ne pas savoir. La culture n'est pas quelque chose de triste, forcément classique : on peut apprendre beaucoup sur la société et son actualité tout en en prenant plein les yeux. Voilà pourquoi les personnages sont ébouriffés en sortant, et qu'ils passent d'un monde en noir et à blanc à celui de la couleur.

<sup>2</sup> Voir l'album *Voyage sur un nuage* autour de *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall (illust. É. Mansot).

<sup>3</sup> Voir l'album du même nom autour d'Hokusai, *Sous la vague au large de Kanagawa* (illust. B. Pilorget).

## Lecture de l'album

### Cadre pédagogique

#### Domaine :

maîtrise de la langue.

#### Objectifs :

- lire ;
- comprendre l'album ;
- en repérer les éléments principaux ;
- le mettre en lien avec un contexte culturel précis.

### Au plaisir des mots !

**Objectif** : saisir les effets dynamiques et humoristiques du texte de l'album.

**Activité** : repérer et analyser les choix formels de l'album : syntaxe, jeux sur les mots.

**Matériel** : album, pages en noir et blanc de l'album, outils de mise en commun et de synthèse (affiche, tableau...).

- Faire une première lecture en coin de regroupement pour favoriser l'appropriation du texte dans sa continuité et permettre un brainstorming focalisé sur les mots et/ou les phrases mémorisés.
- Rechercher sur une page par groupe de 2 ou 3 les particularités du texte, des phrases, des mots. Mise en commun pour faire ressortir différents éléments récurrents.

Synthèse qui récapitule et précise l'effet recherché par l'auteure : dynamisme, humour, amusement, poésie, invention et créativité foisonnante... (doc. 1).

### Un texte-image

**Objectif** : saisir la façon dont le texte s'intègre à l'image et/ou en reprend des éléments formels et sémantiques.

**Activité** : repérer et analyser la cohérence et les effets de la mise en image du texte

**Matériel** : album, photocopies couleurs de pages du texte, outils de mise en commun.

- Consulter l'album sans lecture, page après page, pour noter quelques premières remarques quant à la mise en page du texte et ses écarts avec une présentation habituelle. Les remarques peuvent être organisées de façon à aider la recherche qui suit : couleur, graphisme, mise en image, autres...
- Par groupe, relever les caractéristiques de mots ou extraits de texte sélectionnés et affichés en grand format couleur (3 pages très différentes suffisent).
- > Pages possibles (choix qui repose sur le fait que certaines graphies s'appuient sur des références culturelles que les élèves n'ont pas, par exemple « *futuristique* » sur un fond de l'Hourloupe de Dubuffet) : p. 2 (la fontaine), p. 5 (le rhinocéros), p. 6 (les chaises) ou page 9 (le toboggan).

Synthèse : la mise en image du texte reprend le dynamisme, le rythme, le sens et le côté ludique du texte. Le texte fait image comme on peut le voir dans des logos ou des slogans publicitaires (doc. 2).

- Clôturer la séance par une recherche collective de certaines trouvailles dans d'autres pages de l'album (calligramme avec « *ébouriffé* », texte sinueux et étourdissant à travers les chaises...) et/ou laisser l'album en consultation pour que les élèves cherchent et présentent leurs trouvailles en différé à la classe.

## DOC. 1 - Synthèse des choix formels de l'album

Texte	Phrases	Mots
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Paragraphes courts.</li> <li>- Alternance entre description et dialogue.</li> <li>- Ne se présente pas comme une prose : mise à la ligne libre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Phrases courtes.</li> <li>- Récurrence de phrases nominales.</li> <li>- Répétition de verbes (le téléphone sonne, sonne...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Récurrences de rimes (« <i>moustaches/Eustache</i> »...).</li> <li>- Expressions inventées (« <i>Contrôle-de-tout, aspirateur de poussières d'étoiles...</i> »).</li> <li>- Onomatopées (« <i>tuiiiiit ! tuit !</i> »).</li> <li>- Mots-valises (« <i>rhignonchampicéros</i> »).</li> <li>- Expressions au sens figuré (« <i>grises mines, idées noires, peurs bleues</i> »...).</li> <li>- Allitérations (« <i>stalagmites, stalagmites, petite crotte</i> »...).</li> <li>- Assonances (« <i>é/er</i> »...).</li> <li>- Répétitions (« <i>par le manteau de...</i> »).</li> </ul>

## DOC. 2 - Remarques liées à la mise en page de l'album

- Jeu sur le graphisme des mots ou lettre (épaisseur, forme, taille) ;
- jeu sur les couleurs qui reprennent des éléments du décor, les couleurs des œuvres ou le sens du mot ;
- jeu sur la texture (le « 0 » brillant de la texture du rhinocéros) ;
- calligramme (texte en forme de rayon qui reprend le champ de vision à travers des jumelles) ;
- texte intégré dans une zone (éclairage du rhinocéros...) ;
- orientation du texte qui suit le mouvement de l'image et la forme de l'objet dominant (diagonale du toboggan...).

## De l'album au musée

### Des images ébourifféééééééééééé aussi...

**Objectif** : saisir la cohérence des effets indissociables du texte et de l'illustration.

**Activité** : comparer deux illustrations de composition différente pour faire émerger des caractéristiques des illustrations de l'album.

**Matériel** : album, deux images couleur A3 affichées, outils de mise en commun.

#### Remarques préalables

- \* Chaque image se présente sur une double page et présente un lieu différent ;
  - \* L'album nous présente progressivement le centre Pompidou : sa situation au centre de Paris, la fontaine Stravinsky, la *piazza*, les deux façades extérieures opposées, les différentes salles du musée et leur contenu - cette circulation étant interrompue par la pénétration dans une grotte -, la chenille ou le grand escalator, le hall et enfin une salle au dernier étage qui laisse apercevoir un immense panoramique sur Paris et met en lumière la transparence du centre et son rapport intérieur/extérieur sans discontinuité ;
  - \* le dynamisme des images repose sur des personnages éparpillés en mouvement (danse, course...), sur le rapport d'échelle entre les détectives et les éléments stables (façade avec tuyaux, rhinocéros et champignon), sur le côté multicolore des personnages qui rappelle des éléments de décor, de tableaux ou encore font référence à des œuvres ou des styles d'artistes connus (Pollock, Haring, Matisse...).
- Interroger collectivement la classe sur sa mémoire de la composition des images de l'album : couleur, espace, forme, densité/vide des pages, mouvement/stabilité...
  - Comparer (par groupe) deux images choisies pour leur différence (exemple : salle du rhinocéros et fête finale du hall).
  - Mise en commun pour faire apparaître les éléments cités en remarques.

Synthèse : cohérence forte des effets du texte et de l'image.

### Faire un petit tour dans le musée...

**Objectif** : comprendre comment les auteurs font pénétrer progressivement le lecteur dans le centre Pompidou.

**Activité** : comparer l'album avec des images du centre Pompidou.

**Matériel** : album, images du centre (doc. 1), outils de mise en commun.

- Présenter brièvement ce qu'est le centre Pompidou à la classe.
- Une image par groupe : rechercher de mémoire à quelle image et à quel moment de l'album on peut associer son image du centre ; justifier son choix.
- Mise en commun : l'album est feuilleté dans l'ordre. Chaque groupe intervient pour associer son image, expliquer pourquoi et vérifier son hypothèse.
- Un affichage conserve les photographies du centre Pompidou (abords, extérieur, intérieur) qui sera étudié par la suite.

### Apport culturel

On parle d'Art moderne avec la naissance de la critique d'art dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'un des plus virulents étant Baudelaire qui défend les peintres romantiques et soutient l'intérêt des sujets de la rue contre la grande peinture d'histoire jusque-là dominante aux salons de l'académie des Beaux-Arts. En 1863, Napoléon III ouvre un pavillon pour montrer au public les œuvres de peintres refusés pour le salon de l'Académie. Ce salon des refusés fait date car l'œuvre de Manet *Le Déjeuner sur l'herbe* y subit la risée et l'indignation du public.

L'art contemporain, toujours en train de se faire, est souvent nommé ainsi à partir des années 60-70. C'est à ce moment-là que naissent les avant-gardes. Toutes ont pour point commun de se situer en rupture avec la tradition et de s'interroger sur la mimésis. On passe parfois de la question de la représentation à celle de la présentation. Les catégories de la peinture, de la sculpture et de l'architecture sont remises en cause et certaines œuvres abolissent ces frontières, intégrant même les arts de la scène et du spectacle à leurs œuvres.

## DOC. 1 - Liste des images du centre Georges Pompidou\*

Les toits de Paris ;

La fontaine Stravinsky ;

La piazza ;

La façade, rue du Renard ;

La salle avec le rhinocéros et le champignon ;

La salle design avec les chaises ;

Le Jardin d'hiver de Dubuffet ;

La salle sculpture ;

L'escalator de Beaubourg ;

Le hall du centre ;

Vue sur Paris de l'intérieur du centre.

---

\* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.



## Le musée dans l'histoire des arts

### Cadre pédagogique

#### Compétence 5 du socle - culture humaniste :

reconnaître et décrire des œuvres visuelles ou musicales préalablement étudiées : savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.

#### Objectifs :

découvrir une architecture contemporaine de renommée internationale et en comprendre quelques éléments constitutifs.

### Traité de tous les noms

**Objectifs** : découvrir l'aspect extérieur du centre Pompidou à travers les noms de machines dont il a fait l'objet et comprendre les choix des architectes en ce qui concerne les matériaux et les éléments extérieurs.

**Activité** : observer, repérer les matériaux utilisés, la forme globale, les éléments des façades et les mettre en lien avec les intentions et les choix des architectes.

**Matériel** : texte de Barjavel (doc. 1), images du centre Pompidou, de raffinerie et de centrale, outil de mise en commun, diaporama pour l'apport culturel, affichage synthèse.

**Apport culturel** : un diaporama permet à l'enseignant de reprendre les éléments vus par les élèves en expliquant le choix des artistes et les contraintes d'espace et de circulation du public qui ont motivé le rejet des éléments fonctionnels sur l'extérieur des façades accompagnés du code couleur rouge, bleu, vert, jaune (se reporter à la fiche : Zoom sur l'œuvre).

-> Remobilisation du début de l'enquête de l'album en groupe classe : les deux inspecteurs doivent découvrir ce que fabrique l'usine.

- Découvrir la réaction des Parisiens en 1977 à la construction du centre Pompidou à travers l'extrait de l'article de René Barjavel.

- Mettre en exergue les appellations : « raffinerie », « centrale » qui servent d'images de référence pour observer l'architecture extérieure du centre Pompidou.

- Par groupe, justifier et argumenter les appellations ci-dessus en relevant les points communs entre le centre Pompidou et ces architectures. Un matériel photographique est affiché au tableau ou remis au groupe pour permettre ce travail.

- La mise en commun fait ressortir les éléments caractéristiques suivants : empilements, tours, réseaux de tuyaux, structures apparentes, couleurs rouge et blanc, matériau fer.

Synthèse : l'architecture du centre Pompidou peut faire penser à une usine par le choix des matériaux des architectes, la forme générale et les couleurs employées qui détonnent avec l'environnement. Certains choix viennent de contraintes liées à la fonction du bâtiment : accueillir des œuvres d'art moderne et contemporain et une population très nombreuse.

**Vocabulaire à connaître** : structure (portiques empilés), tuyaux, matériaux de construction : fer et verre, aspect machine.

### De verre et de lumière

**Objectif** : comprendre l'intérêt et les incidences de l'utilisation du verre comme matériau de construction.

**Activité** : comparer des images d'architectures utilisant le verre comme matériau de construction et analyser les conséquences sur la perception du dedans et du dehors.

**Matériel** : images sélectionnées (doc. 2), outils de mise en commun, affichage de synthèse.

**Apport culturel** : mettre en réseau ce travail avec les architectures « sources » du Crystal Palace » de Londres et du Grand Palais de Paris ; souligner l'effet de légèreté qu'apporte le verre à l'architecture et l'utilisation de la courbe répétée (rythme de la façade qui, pour Pompidou, se situe dans la répétition des portiques et du rectangle).

- Brainstorming collectif de tous les matériaux utilisés dans le bâtiment de l'école et/ou de la classe avec en regard leur fonction. Mise en exergue du matériau dominant qui forme l'enveloppe du bâtiment (généralement le béton) qui sépare clairement l'extérieur de l'intérieur.

- Travail de groupe (tous les groupes n'ont pas la même comparaison à faire) pour comparer deux images d'architectures : le hall du centre Pompidou Paris et la vue du hall du Carré d'art de Nîmes ; l'arrivée sur le belvédère du centre Pompidou de Paris et la vue de la galerie 3 du centre Pompidou de Metz.

- Mise en commun (doc. 3).

**Vocabulaire à connaître** : frontières et passage, dedans/dehors, point de vue, façades, baies, enveloppe, matériau verre, opacité/transparence, lumière naturelle/lumière artificielle...

**Prolongement possible :** visite d'une architecture de verre et/ou d'une architecture « signal » dans son espace proche (pour Marseille par exemple : la Tour de Zaha Hadid et le Mucem (Marseille) de Riccardo Ricciotti...).

## Inspiration Pompidou...

**Objectifs :** mettre en lien art de l'espace et art du visuel à travers des œuvres contemporaines inspirées par le centre Pompidou et découvrir des interprétations singulières de cette architecture.

**Activité :** classer des reproductions d'œuvres et justifier le classement.

**Matériel :** reproductions d'œuvres (doc. 4), outils de travail de groupe et de mise en commun.

- Rappel en groupe classe des caractéristiques de l'architecture du point de vue de son aspect (matériaux de verre et de fer, répétition de motifs rectangulaires sur la façade de la *piazza*, verticalité des tubes de couleurs sur la façade rue du Renard, construction style mécano par empilement et emboîtement d'éléments, aspect machine et/ou futuriste pour l'époque).

- Travail de recherche en groupe (cinq reproductions par groupe ou affichage tableau grand format avec numérotation) : observer les reproductions et les classer en fonction des caractéristiques rappelées, en ajouter d'autres si nécessaire et justifier de cet ajout.

- Mise en commun (doc. 5).

**Apport culturel :** on pourra clôturer cette séquence sur un diaporama ou des images montrant le centre Pompidou dans son environnement afin de souligner le contraste de cette architecture contemporaine isolée à forte identité avec l'alignement d'immeubles haussmanniens.

L'architecture haussmannienne est soumise à des règles strictes d'abord liées aux nécessités de la forme urbaine (angles d'immeubles par exemple).

Les immeubles doivent être homogènes et des normes sont imposées sur les hauteurs et le style d'où la sensation de rationalité et de régularité malgré des ornements hérités de l'éclectisme propre à l'époque (par exemple : l'opéra Garnier).

## DOC. 1 - Article de René Barjavel, « Centre Beaubourg : Dieu que c'est laid ! », Journal du dimanche du 30 janvier 1977.

« Et le choc crée immédiatement l'interrogation : « Qu'est-ce que c'est ? ». Est-ce un morceau du France, qu'on a écorcé comme une langouste et qui a perdu ici la salle de ses machines ? Est-ce une raffinerie destinée à récupérer les boues de la Seine pour en faire de l'essence ? Est-ce une niveleuse qui va se mettre en marche et percer des autoroutes à travers les quartiers ? Est-ce une presse géante à moulinettes ? Est-ce un silo à betteraves-distillerie-sucrierie, un moule à pétroliers, un aspirateur des fumées de Paris, une centrale fonctionnant à l'eau de pluie ?... », René Barjavel, « Centre Beaubourg : Dieu que c'est laid ! », *Journal du dimanche* du 30 janvier 1977.

## DOC. 2 - Liste des images sélectionnées

- Hall du centre Pompidou avec sculpture monumentale (araignée géante) de Louise Bourgeois et derrière vue par transparence sur les façades de la *piazza* ;
- L'arrivée sur le belvédère niveau 6, in Dossier pédagogique « Découvrir l'architecture du centre Pompidou » ;
- le centre Pompidou Metz construit par Shigeru Ban et Antoine de Gastines, vue de la galerie 3 ;
- vue dans le hall du Carré d'art de Nîmes construit par Norman Foster.

## DOC. 3 - Éléments de réponse pour la mise en commun

- Toutes ces architectures utilisent le matériau de verre, Nîmes et Paris l'utilisent pour leur façade, l'architecture est recouverte d'une enveloppe de verre ;
- le verre permet de voir l'extérieur par transparence et vice-versa ;
- le verre selon la surface utilisée (Pompidou Metz) offre un large point de vue sur le site de la ville ;
- le bâtiment reçoit plus de lumière naturelle.

## DOC. 4 - Sélection d'œuvres

- Alain Bublex, *Plug-in City - Eiffel 3*, 2000 : image d'un triptyque photographique - 180 x 180 cm ;
- Philippe Cognée, *Beaubourg*, 2003 : triptyque, peinture à la cire sur toile marouflée sur contre-plaqué - 200 x 469 cm ;
- Carl Fredrik Reuterswärd, *Auréoles de laser sur écran de fumée au-dessus du Centre Pompidou*, 1972-1973 : craie grasse et lavis d'encre de Chine sur papier à plans d'architecte - 51,7 x 70,5 cm ;
- Brion Gysin, *Le Dernier musée*, 1977, 1982, agrandissement planche contact, épreuve papier Kodak 59,8x49,8 cm ;
- Matta Clark, *Sans-titre*, 1975 : photographie rue Beaubourg - 101,6 x 106,7 cm.

## DOC. 5 - Éléments de réponse pour la comparaison des architectures (Pompidou Paris, Pompidou Metz, Carré d'art de Nîmes)

- L'aspect mécanique et la construction (Bublex, Gysin) ;
- l'aspect forme carré et stable (en contradiction : Cognée et Reuterswärd) ;
- l'aspect chantier, contraste entre le site initial et l'architecture (Matta) ;
- l'aspect mémoire et poésie (Cognée).

## Pratiques artistiques

### Cadre pédagogique

#### Compétence 5 du socle - culture humaniste :

inventer et réaliser des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive.

#### Objectifs :

- reconnaître et décrire des œuvres visuelles ;
- savoir les situer dans le temps et dans l'espace ;
- identifier le domaine artistique dont elles relèvent ;
- en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.

### Extension virtuelle du centre : un nouveau projet Pompidou !

**Objectif** : exploiter le dessin en tant que dessein et donner forme à sa pensée.

**Matériel** : feuilles de dessins, une feuille format raisin (50 x 65 cm), crayons gris, feutre noir fin, colle / ciseaux.

**Incitation** : « des dessins pour un dessein ».

**Modalité de travail** : groupe de 2 ou 3.

Faire réfléchir collectivement à l'incitation et rechercher ce que veut dire le mot « dessein » (projet).  
Doc. 1.

**Consigne** : réaliser une planche de dessin pour une nouvelle extension du centre Pompidou, un nouveau projet de centre d'Art moderne et contemporain à côté de chez vous. Cette architecture inventée respectera la contrainte suivante : être un « monument » qui se distingue des autres et attire l'attention ! Représenter des détails et / ou plusieurs points de vue pour faire comprendre sa conception.

Mise en résonance avec des œuvres et / ou artistes (doc. 2).

**Vocabulaire spécifique à connaître** : dessein / projet, échelle, point de vue, coupe transversale, forme organique / forme géométrique, monumentalité / verticalité...

### Pompidou se transforme : relecture insolite...

**Objectif** : revisiter l'architecture du centre Pompidou pour en donner une version insolite.

**Opération plastique sollicitée** : transformer = ajouter, retirer, détourner, agrandir, aplatis, élargir, rétrécir, éclater...

**Matériel** : reproduction noir et blanc format A3, feuille format raisin (50 x 65 cm), peintures, pastels, crayons...

**Incitation** : « Attention ! Un vent violent se répand sur Paris : oh ! Regardez ! Pompidou ébouriffé ! Comme ravagé ! Mais va-t-il s'envoler ? »

-> Interroger en groupe classe ce qui pourrait se passer avec le vent, ce que deviendrait Pompidou (doc. 3).

**Consigne** : montrer ce qu'il se passe pour le centre Pompidou « ravagé », « ébouriffé » lors de cette tempête. Attention, on devra reconnaître le centre Pompidou dans le travail.

**Technique** : libre et bidimensionnelle.

Modalité de travail : binôme.

**Support donné** : façade côté piazza ou façade rue du Renard à coller sur un format raisin. Possibilité d'intervenir sur le support photocopie.

Mise en résonance avec des œuvres et / ou artistes (doc. 4).

**Vocabulaire spécifique à connaître** : transformer, recouvrir, éclater / disloquer / déstructurer, ordre / désordre / chaos, équilibre / déséquilibre, fixe / mouvement...

### Un logo pour Pompidou

**Objectif** : utiliser l'expressivité et la symbolique de la ligne en lien avec l'architecture du centre Pompidou pour réaliser un logo du centre.

**Opération plastique sollicitée** : transformer (simplifier, schématiser, épurer, réduire, retirer, symboliser, signifier...).

**Matériel** : plusieurs feuilles dessins, crayons gris, feutres de différentes épaisseurs, possibilité de faire un travail sur un logiciel de dessin si les élèves l'ont déjà expérimenté avant.

**Incitation** : dans la peau d'un designer : Pompidou en quelques traits !

**Consigne** : réaliser une proposition de logo pour le centre en s'appuyant sur les dessins réalisés. Définir le logo et montrer quelques exemples connus comme le M de *Mac Do*, *Nike*, *Carrefour*, une marque de voiture. Recherche sur plusieurs dessins et mise au propre au feutre noir et / ou couleur.

Mise en résonance avec des œuvres et / ou artistes (doc. 5).

Interroger collectivement les mots « designer » et « Pompidou en quelques traits » pour induire à la simplification et à l'économie (doc. 6).

Sur un temps de 15 minutes, proposer aux élèves le modèle de la façade place piazza à dessiner avec des contraintes de temps (5 minutes, puis 3 minutes et 1 minute 30). Reprendre la reproduction avec changement d'outils (crayon gris, stylo bille et gros feutre) et terminer par un dessin de mémoire rapide.

Reproduction choisie : maquette du projet définitif, 1973.

**Vocabulaire spécifique à connaître** : schématisation / épuration, lignes directrices / lignes forces, imbrication / enchevêtrement, symbolisation / métaphore, économie de moyen / efficacité de communication...

## DOC. 1 - Hypothèses de réponses possibles autour des dessins et desseins des architectes

- Des architectes qui jouent sur la hauteur et la verticalité pour se démarquer des autres bâtiments ;
- des architectures de formes organiques qui rompent avec le bâti parallélépipédique ;
- des architectures qui jouent sur des couleurs vives ;
- des architectures qui jouent sur l'analogie avec des objets connus ;
- des architectures « futuristes »...

## DOC. 2 - Liste d'œuvres

- Les projets pour le concours du centre Pompidou ;
- Gustave Eiffel and Co, la Tour Eiffel, 1887-1889, Paris ;
- Jean Nouvel, Nemausus, 1985-1987, Nîmes ;
- Franck Gehry, le musée Guggenheim, Bilbao, ouvert en 1997 ;
- Antonio Gaudi, La Pédrera ou Casa Mila, 1906-1910, Barcelone ;
- William F. Lamb, Empire State Building, 1929-1931, New York ;
- Santiago Calatrava Valls, Musée des sciences Principe Felipe, 2000, Espagne ;
- Peter Cook et Colin Fournier, Khunsthau dit « Friendly Alien », Graz, 2003, Autriche ;
- Norman Foster, The Sage Gateshead, 2004, Angleterre ;
- Zaha Hadid, la Tour CMA CGM, 2006-2010, Marseille.

## DOC. 3 - Hypothèses de réponse possibles sur les effets du vent sur la façade de Pompidou

- Recouvrement de la façade par un travail graphique et/ou pictural ;
- déstructuration de la façade avec procédé d'éclatement (chaos), voire apparition de relief et/ou d'écrasement (ruine) ;
- torsion de la façade avec interventions et prolongements graphiques ;
- contraste entre partie stable et partie en mouvement.

## DOC. 4 - Liste d'œuvres

- Philippe Cognée, Sans-titre, 1997-1998, diptyque, fusain, graphite, peinture acrylique, morceaux de fusain sur papier.
- Travaux du groupe Arkhenspaces (l'architecture chaos) ;
- Hubert Robert, Vue imaginaire de la galerie du Louvre en ruine, 1796, huile sur toile, musée du Louvre (esthétique de la ruine).
- Dionisio Gonzales, série *Favelas*, photographies, 2004-2007 ;
- Dessin d'architecture et architecture de Claude Parent.
- Gordon Matta Clark.
- Marc Fornes, *Y/Surf/Struc\**, 2010-2011, aluminium peint, 400 x 400 cm (Paris, centre Georges Pompidou).

## DOC. 5 - Liste d'œuvres

- Jean Widmer, Études préliminaires pour le logo du CGP, 1974-1977, Centre Georges Pompidou. Logo ;
- Henri Matisse, *Autoportrait*, 1935, pinceau et encre de Chine sur papier - 21,2 x 15,5 cm, collection particulière ;
- Pablo Picasso, *Les Onze états successifs de la lithographie : le Taureau*, 1945 ;
- Dessin de taureau, grotte de Lascaux ;
- Jean-Charles Blais, *Catherine Bay*, 1989, lithographie sur papier de Chine : site de la BNF, dossier portrait ;
- Roy Lichtenstein, peinture sur le hot-dog et le Coca-Cola, pop art.

## DOC. 6 - Hypothèses de réponse sur la simplification possible de Pompidou

- Contraste entre les lignes orthogonales et la diagonale de la chenille ;
- contraste entre les croisés des portiques et la diagonale de la chenille ;
- utilisation des couleurs primaires ;
- appui sur la répétition de rectangles.

## Activités transversales

### Français : littérature

#### Pistes pour une production d'écrit

-> Inventer des noms à rallonge absurdes et/ou poétiques pour les sculptures de la fontaine Stravinsky réalisée par Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely.

Appui sur ceux de l'album : aspirateur de poussière d'étoiles par exemple.

En décroché, travail sur le groupe nominal et son extension : enchaînement de compléments de nom ou extension introduite par la proposition relative qui (*aspirateur qui...*).

-> Inventer des mots valise en emboîtant des titres d'œuvres du centre Pompidou.

Appui sur la grotte *futuristique* illustrant *Le Jardin d'hiver* de Dubuffet.

Exemple avec l'œuvre *Y/Surf/Struc* de Marc Fornes (site Pompidou), jeu de mots possibles avec « mécanique » et « organique »...

#### Pistes sur le vocabulaire

Illustrer les expressions au sens figuré de « *grises mines* », « *peurs bleues* »... et chercher dans une banque de données une œuvre qui y fait penser.

### Éducation musicale

-> Réaliser un paysage sonore en lien avec *Requiem pour une feuille morte* de Tinguely (1967, Centre Pompidou).

-> Récupérer des matériaux analogues à ceux utilisés par Tinguely (fer).

-> Analyser les engrenages, les types de sons (durée, intensité) possibles.

-> Composer en groupe avec des outils de récupération ou avec une imitation de la voix.

## Repères chronologiques : 1969-2010

Centre Pompidou et quelques grandes expositions	Œuvres d'autres artistes	Histoire événementielle et des idées (en lien avec le programme d'histoire au cycle 3)
<p><b>1969</b> : lancement du programme par le président Georges Pompidou pour la réalisation d'un centre national d'art et de culture.</p> <p><b>1971</b> : organisation d'un concours international avec la participation de 681 équipes d'architecture. Choix du projet de Renzo Piano et Richard Rogers.</p> <p><b>1977</b> : ouverture du centre inauguré par Valérie Giscard d'Estaïn avec 8000 œuvres dans la collection d'art moderne et contemporain.</p> <p><b>1978</b> : exposition « Paris/Berlin ».</p> <p><b>1979-1980</b> : exposition « Dali » qui accueille 840662 visiteurs.</p> <p><b>1983</b> : réalisation de la <i>Fontaine Stravinsky</i> adjacente au centre par Niki de Saint-Phalle et Jean Tinguely.</p> <p><b>1985</b> : 16000 œuvres dans la collection et réaménagement par l'architecte Gae Aulenti pour tripler la surface.</p> <p><b>1993</b> : exposition « Matisse » qui accueille 734896 visiteurs.</p> <p><b>1995</b> : exposition « Brancusi ».</p> <p><b>1997</b> : fermeture du musée et réaménagement par Renzo Piano et François Bodin :</p> <p>Le musée et la bibliothèque sont agrandis. Création d'un pôle spectacle et les axes de circulation sont repensés.</p> <p><b>2000</b> : réouverture du centre.</p> <p><b>2001</b> : 50000 œuvres.</p> <p><b>2002</b> : exposition « Révolution surréaliste ».</p> <p><b>2004</b> : exposition « Miro ».</p> <p><b>2005-2006</b> : exposition « Dada ».</p> <p><b>2006</b> : 58000 œuvres.</p>	<p><b>1982-1998</b> : création du parc de la Villette par Bernard Tschumi.</p> <p><b>1983-1989</b> : la Pyramide du Louvre par Ieoh Ming Pei.</p> <p><b>1989</b> : la Grande Arche de la Défense par Johan Otto von Spreckelsen.</p> <p><b>1991-1997</b> : le musée Guggenheim à Bilbao par Franck O. Gehry.</p> <p><b>1994</b> : le Carré d'Art à Nîmes réalisé par Norman Foster.</p> <p><b>1995</b> : la Bibliothèque Nationale de France par Daniel Perrault.</p> <p><b>2006</b> : le musée du Quai Branly par Jean Nouvel.</p> <p>Début de construction du centre Pompidou Metz (décentralisation du centre de Paris et vocation identique) par les architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines.</p> <p><b>2010</b> : ouverture du centre Pompidou de Metz.</p>	<p><b>Années 1960</b> : travaux d'aménagement dans Paris : le R.E.R, La Défense, Les Halles déplacées à Rungis...</p> <p>Développement de la société de consommation.</p> <p>Apparition de nombreux courants artistiques représentés au centre Pompidou : le <i>pop art</i> ; les nouveaux réalistes ; Support-Surface ; <i>Arte Povera</i> ; Fluxus...</p> <p><b>Années 1970</b> : vers une démocratisation de la culture (<i>loi de 1977 qui fait entrer l'architecture dans le domaine culturel</i>).</p> <p><b>1974</b> : mort du président Georges Pompidou.</p> <p><b>1974-1981</b> : présidence de Valéry Giscard d'Estaing.</p> <p><b>1981-1995</b> : présidence de François Mitterrand.</p> <p>Engagement de l'État dans la politique culturelle et de nombreux grands travaux.</p> <p>Commandes publiques avant-gardistes (pyramide du Louvre, Buren au Palais-Royal...).</p> <p>Journées Nationales du Patrimoine.</p> <p><b>1995-2007</b> : présidence de Jacques Chirac.</p> <p><b>2007-2012</b> : présidence de Nicolas Sarkozy.</p> <p><b>Depuis 2012</b> : présidence de François Hollande.</p>

Sources : on pourra se référer au site du Centre Pompidou, au site de l'académie de Poitiers et au site le web pédagogique.  
[http://etab.ac-poitiers.fr/coll-mauze/IMG/pdf/cours\\_L\\_architecture\\_au\\_20eme\\_siecle.pdf](http://etab.ac-poitiers.fr/coll-mauze/IMG/pdf/cours_L_architecture_au_20eme_siecle.pdf)  
<http://lewebpedagogique.com/saintetiennehida/files/2011/05/Dossier-D.Fontvieille.pdf>  
[http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-architecture-Centre-Pompidou/texte\\_integral/architecture\\_du\\_Centre\\_Pompidou.pdf](http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-architecture-Centre-Pompidou/texte_integral/architecture_du_Centre_Pompidou.pdf)



## Biographie des architectes

Renzo Piano	Richard Rogers
<p><b>1937</b> : naissance à Gènes d'une famille de constructeurs.</p> <p><b>1964</b> : diplôme d'architecture à l'école polytechnique de Milan.</p> <p>1965-1970 : premiers travaux expérimentaux avec son frère et parallèlement voyages de recherches et d'études en Grande Bretagne et aux U.S.A.</p>	<p><b>1933</b> : naissance à Florence.</p> <p>À Londres, il obtient son diplôme de l'Architectural Association School.</p> <p>1962 : diplôme de l'Université de Yale.</p> <p>1964 : fondation de l'agence <i>Team 4</i> avec Norman Foster, développant les idées d'une architecture « high-tech » : fonctionnelle, élégante et transparente.</p>
<p><b>1971</b> : association des deux architectes pour le projet du centre Pompidou, fondation de l'étude « PIANO et ROGERS ».</p> <p><b>1971-1977</b> : réalisation du centre Pompidou, première architecture style high-tech qui rassemble les structures d'ingénierie moderne.</p> <p><b>1990</b> : construction de l'IRCAM, Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique situé sur le plateau de Beaubourg.</p>	
<p><b>1977-1981</b> : création de l'atelier <i>Piano et Rice</i>.</p> <p><b>1981</b> : fondation de <i>Renzo Piano Building Workshop</i> pour qui travaillent près de 150 personnes entre Paris, Gènes et New York.</p> <p>L'œuvre de Renzo Piano est largement consacrée aux grands équipements publics. Quelques exemples :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le terminal de l'aéroport international du Kansai à Osaka au Japon, 1994 ;</li> <li>- la Cité internationale de Lyon, 1996 ;</li> <li>- l'immeuble de bureaux de la Potsdamer Platz, Berlin, Allemagne, 2000 ;</li> <li>- le siège du New York Times, 2007 ;</li> <li>- un projet en cours depuis 2011 : transformation de la Citadelle d'Amiens en cité universitaire et, depuis 2012, nouvelle Cité judiciaire de Paris...</li> </ul> <p>Parmi ses équipements, on trouve un nombre considérable de musées ou d'agrandissements de musées réalisés à travers le monde entier. Certains reprennent le mode de construction mecano géant visible de Pompidou :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le centre culturel de Tjibaou à Nouméa en Nouvelle Calédonie, 1998 ;</li> <li>- le Centre Paul Klee à Berne en Suisse, 2005.</li> </ul> <p>À partir des années 80, Piano opte pour une architecture de musée très sobre et un éclairage zénithal sophistiqué permettant de mettre en valeur les œuvres exposées. S'ajoute son souci majeur d'adapter l'architecture au contexte :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le musée de Menil, collection de Houston aux USA, 1986 ;</li> <li>- la fondation Beyeler à Bâle en Suisse, 1997 ;</li> <li>- l'extension de l'Art Institute de Chicago en 2009...</li> </ul>	<p><b>1977</b> : fondation de son agence <i>Richard Rogers Partnership</i> qui conserve les conceptions architecturales dans l'esprit du centre Pompidou.</p> <p>Il réalise de nombreux sièges sociaux londoniens auxquels il donne des allures de machines réservant une place importante à la transparence :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la Lloyd's building à Londres, 1979-1986 ;</li> <li>- la chaîne de télévision Channel 4 à Londres, 1990-1994.</li> </ul> <p>En 2000, il réalise le Grand Dôme du millénium (Londres) conçu pour accueillir une grande exposition célébrant le début du 3e millénaire.</p> <p>Il participe à la politique urbanistique de plusieurs capitales européennes et conçoit des infrastructures et institutions notamment pour la France :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le pont d'Austerlitz à Paris, 1988 ;</li> <li>- l'aéroport de Marseille, 1989-1992 ;</li> <li>la Cour européenne des Droits de l'homme à Strasbourg, 1989-1995 ;</li> <li>- le tribunal de Grande Instance de Bordeaux, 1992-1998.</li> </ul>

## Zoom sur l'œuvre

### Historique du projet de création du centre Georges Pompidou

« Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel qui soit à la fois un musée et un centre de création [...] Le musée ne peut être que d'Art moderne, puisque nous avons le Louvre. La création serait évidemment moderne et évoluerait sans cesse. »

« ...un musée et un centre de création où les arts plastiques voisinaient avec la musique, le cinéma, les livres, la recherche audio-visuelle... »

Georges Pompidou, *Le Monde*, 17 octobre 1972.

Voici posées, par ces quelques mots du président Georges Pompidou, les intentions qui conditionneront la construction du centre Pompidou dont le rayonnement doit devenir de portées nationale et internationale.

S'inspirant du MOMA (New York), le projet est lancé dès 1969 et doit accueillir :

- le Musée national d'Art moderne (MNAM) ;
- le Centre de création industrielle (CCI) ;
- l'Institut de Recherche et de Coordination Acoustique/Musique (IRCAM) ;
- la Bibliothèque publique d'information (BPI).

En 1971, un grand concours international d'architecture est lancé auquel répondent 681 équipes. Le jury, présidé par l'architecte Jean Prouvé, choisit le projet n° 493 réalisé par deux jeunes architectes qui ont encore peu construit : Renzo Piano et Richard Rogers.

Les travaux commencent en 1972 et le Centre Pompidou est inauguré en janvier 1977 par Valérie Giscard d'Estaing, successeur à la présidence de Georges Pompidou, pour être ouvert au public dès février de la même année.

### Situation du centre Pompidou dans Paris et bref historique du lieu

Il est situé dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sur le « plateau Beaubourg », entre le quartier des Halles et le quartier du Marais, à quelques centaines de mètres de la cathédrale Notre-Dame de Paris et constitue ce qu'on appelle le cœur de Paris.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le quartier était très peuplé. L'entassement et l'insalubrité provoquaient de nombreuses épidémies. Il fut donc identifié comme « îlot insalubre n° 1 » dans la planification des travaux de démolition et de reconstruction d'Hausmann.

Démoli seulement dans les années 30, l'îlot ne fit pas l'objet d'une reconstruction immédiate et servit de parking aux usagers des Halles pendant trente ans.

C'est précisément cet emplacement que Georges Pompidou choisit pour la construction du futur centre d'art et de culture.

### Caractéristiques architecturales du bâtiment

Le programme de construction impose des contraintes fortes auxquels l'architecture doit répondre :

- faire du lieu un espace de vie qui favorise la rencontre des œuvres avec le public ;
- faire cohabiter différentes activités dans un même bâtiment en favorisant les échanges entre celles-ci.

Renzo Piano et Richard Rogers mettent en jeu ces contraintes d'une façon singulière. Afin de favoriser l'échange avec le public, ils n'utilisent que la moitié de l'espace prévu pour la construction ; l'autre moitié est consacrée à une grande place (piazza), lieu fourmillant de vie qui donne sur l'entrée du centre.

Pour faire cohabiter différentes activités et pour pouvoir re-moduler l'espace en fonction de nouveaux besoins, les architectes conçoivent un espace libre rejetant à l'extérieur la structure du bâtiment et ses besoins en fonctionnement (air, eau, électricité...).

Le bâtiment a une forme de parallélépipède de 166 mètres de longueur, de 60 mètres de largeur et de 42 mètres de hauteur.

Ses fondations sont en béton armé, son squelette en acier et ses façades en verre.

L'ossature rejetée sur l'extérieur se présente comme un jeu de mécano géant. Un assemblage simple (par des gerberettes, sortes de clés) de poteaux et de poutres peints en blanc constitue une trame régulière de 14 portiques et de 13 travées. Les travées recouvertes de planchers forment des plateaux empilés les uns sur les autres. En tout, on distingue cinq niveaux de 7500 m<sup>2</sup> chacun. Deux niveaux sont au sous-sol, ce qui offre 45 000 m<sup>2</sup> de surface totale pour le bâtiment. Le tout donne une structure ouverte où la séparation entre intérieur et extérieur ne se fait que par des murs porteurs. On peut également voir l'intérieur du bâtiment à certains endroits car la façade est faite de panneaux vitrés de sept mètres de haut opaques ou transparents.

La dominante « verre et acier » de la construction est relevée par les tuyaux extérieurs qui parcourent les façades et les plafonds (à l'intérieur). Chaque couleur correspond à une fonction précise : l'eau pour le vert, le jaune pour l'électricité, le rouge pour les circulations et le bleu pour l'air.

Un autre élément introduit une dynamique sur la façade qui donne sur la piazza : c'est le fameux escalator appelé la « chenille » qui parcourt la façade en diagonale. Il est rouge comme le sang dans une artère et le public qui y circule fait vivre la culture.

## Caractéristiques stylistiques du centre Pompidou

Le centre Pompidou serait la première architecture hightech, mouvement qui regroupe les trois architectes Richard Rogers, Renzo Piano et Norman Foster (ce dernier a construit le Carré d'Art de Nîmes). Les deux architectes ont créé un effet de réseaux et une structure animée sous l'influence du Crystal Palace (1851) construit par Joseph Paxton pour l'Exposition universelle de 1851. Ce bâtiment est fait de nouveaux matériaux pour l'époque : le verre et l'acier. De plus, il emprunte les formes des Halles, des serres et des gares du XIX<sup>e</sup> siècle.

Une autre influence importante est celle de la structure d'Archigram (groupe d'architectes anglais qui se manifeste surtout par une revue dans les années 60) qui exprime la volonté de tenter une synthèse entre la composition mécanique dans les structures et l'imagerie pop art dans le décor. C'est dans cet esprit que les architectes de Pompidou utilisent les structures d'ingénierie moderne.

Le centre Pompidou est conçu comme un anti-monument et comme un signal qui manifeste sa singularité de verre, de fer et de couleurs dans l'espace urbain.

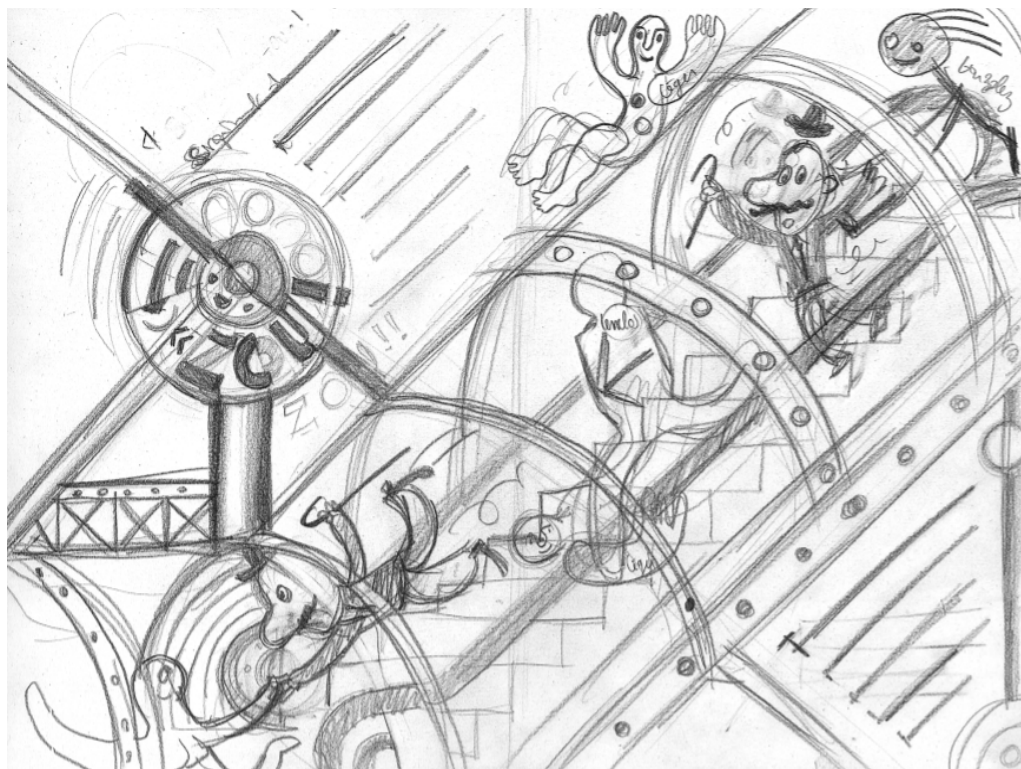
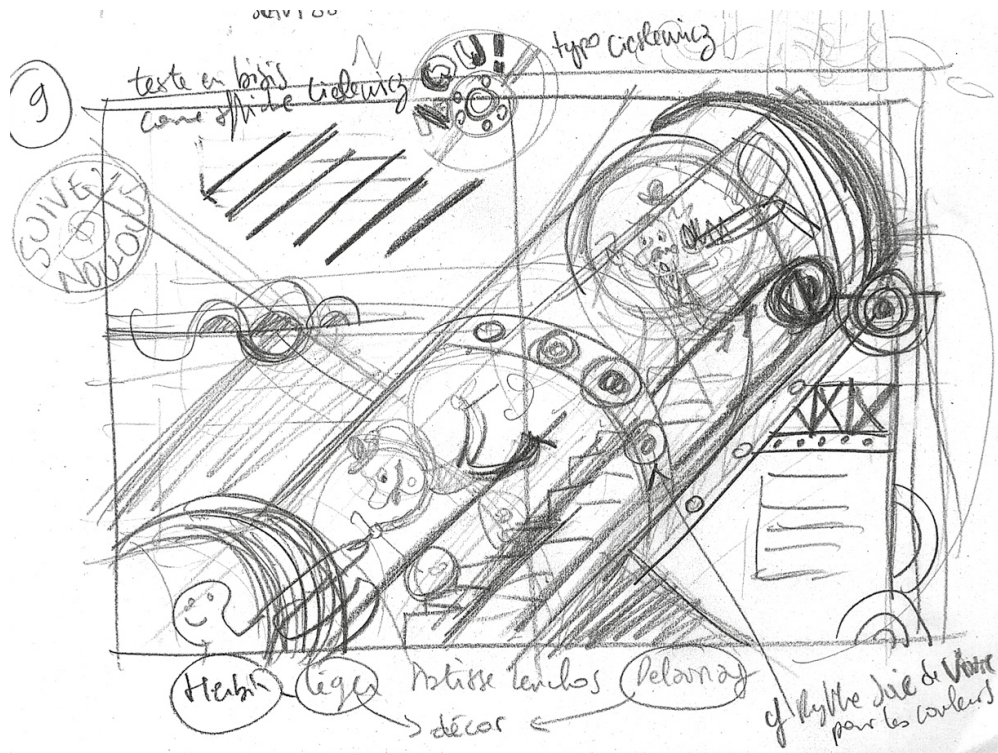
« L'idée était de construire quelque chose qui appartient aux gens. Il n'était pas question d'intimider mais d'éveiller la curiosité. » *Le Courrier de l'architecte*, février 2010.

Le rejet sur les espaces extérieurs répond à des contraintes d'espaces libres mais aussi à une volonté des architectes de tout montrer. Ces signes distinctifs (tuyauteries, escalator, visibilité intérieur/extérieur) font du bâtiment une parodie de la technologie et un signal visuel fort dans l'environnement. Mais ils manifestent aussi d'un désir de jeu et de provocation.

Le bâtiment a d'ailleurs suscité des polémiques quant à son aspect « machine » et a été l'objet de nombreuses appellations critiques et surnoms : « Notre-Dame de la Tuyauterie », le « Pompidolium », le « hangar de l'art », l'« usine à gaz », la « raffinerie de pétrole », le « fourre-tout culturel » ou la « verrue d'avant-garde ».

# Crayonnés

Les dessins préparatoires de l'illustrateur, ici Fred Sochard, nous font découvrir des étapes de la création d'un album pour la jeunesse. Dans cette collection, il s'agit de créer un pont entre un récit, une œuvre et des illustrations.



L'escalator.

## Pompidou sur le web

### *Voir les œuvres*

*La Fontaine Igor Stravinsky*, Jean Tinguely et Niki de Saint-Phalle ;

Le Centre Georges Pompidou et découvrir son architecture ;

*Le Rhinocéros* de Xavier Veilhan sur le site du Centre ;

*Roue de bicyclette* de Marcel Duchamp ;

*Triple champignon géant Amanita Muscaria*, Carsten Höller ;

*Femme au chapeau*, Picasso ;

*Le Jardin d'hiver*, Jean Dubuffet ;

*Mobile : tôle, tiges et fils métalliques peints*, Alexandre Calder ;

*Le Roi jouant avec la reine*, Max Ernst ;

*Figure*, Jacques Lipchitz ;

*Croix (noire)*, Vladimir Malevitch ;

*Bourgeon*, Jean Arp ;

*Dame aus Lab*, Paul Klee ;

*Deux danseurs* (projet pour le rideau de scène du ballet « Rouge et noir »), Henri Matisse.

### *Art moderne et contemporain*

Le portail de l'éducation artistique et culturelle sur le site [education.arts.culture.fr](http://education.arts.culture.fr) ;

Des ressources documentaires sur le site du [Centre national des Arts plastiques](http://Centre national des Arts plastiques) ;

Des fiches pédagogiques pour regarder et comprendre une œuvre d'art contemporain sur le site du [CRDP de l'académie de Strasbourg](http://CRDP de l'académie de Strasbourg).

# Collection PONT DES ARTS

Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur [www.collection-pontdesarts.fr](http://www.collection-pontdesarts.fr)



Cahiers pédagogiques à la vente sur [www.scrén.com](http://www.scrén.com)

